ATACAND® réduit le risque de crise cardiaque et de mortalité cardiovasculaire pour l'insuffisace cardiaque

Les données publiées dans le *JAMA* (*Journal of the American Medical Association*) montrent que ATACAND® (candésartan cilexétil) est le premier antagoniste des récepteurs de l'angiotensine (ARA) à réduire de façon significative la mortalité cardiovasculaire et les infarctus du myocarde (IM) non mortels, dans des cas d'insuffisance cardiaque (IC), par rapport au placebo.

Une nouvelle analyse du programme CHARM (*Candesartan in Heart Failure - Assessment of Reduction in Mortality and Morbidity*), avec un suivi médian de 37,7 mois, a montré que le résultat composé de la mortalité cardiovasculaire et des IM non mortels était significativement moins fréquent chez les patients sous candésartan, par rapport au groupe placebo. La réduction de la mortalité cardiovasculaire, ou des IM non mortels, dans le groupe recevant le traitement actif, a été relevée uniformément dans les sous-groupes correspondant aux études composant le programme CHARM.

« En termes de bienfaits aux patients, ces résultats signifient que un décès par maladie cardiovasculaire ou par crise cardiaque a été évité pour 40 patients prenant le candésartan, durant l'étude, pendant un peu plus de trois ans » explique la Dre Catherine Demers, auteure principale, McMaster University.

Copyright®
Vente et distribution commerciale interdites
L'utilisation non autorisée est prohibite. Les personnes autorisées peuvent télécharger, afficher, visualiser et imprimer une copie pour leur usage personnel

La durée de conservation du PANTO® IV fait un bond en passant de 6 heures à 24 heures

Les professionnels de la santé en milieu hospitalier disposent maintenant d'une nouvelle formule du PANTO® IV (pantoprazole sodique pour injection comme poudre lyophilisée), le seul inhibiteur de la pompe à protons par voie intraveineuse, ayant une durée de conservation quatre fois plus longue et une meilleure flexibilité d'emploi.

En plus du pas de géant réalisé dans la durée de sa conservation, la nouvelle formule peut maintenant être utilisée dans un sac en polychorure de vinyle (PVC) ou un sac pour perfusion intraveineuse en copymère d'éthylène et en propylène. La formule d'origine était limitée au sac en PVC.

Le PANTO® IV est recommandé pour le traitement de courte durée (jusqu'à 7 jours) des états qui nécessitent une réduction rapide de la sécrétion d'acide gastrique chez les patients hospitalisés qui ne peuvent pas tolérer de médicaments par voie orale, comme l'oesophagite peptique ou l'hypersécrétion pathologique associée au syndrome de Zollinger-Ellison.

Le personnel hospitalier pourra reconnaître la nouvelle formule du PANTO® IV grâce au nouveau bouchon de flacon bleu, au nouveau code à barres sur le dessus de la boîte (6-63220-00645-2) et à la mention « l'acide éthylènediaminetétracétique(EDTA) et hydroxyde de sodium » qui sera indiquée dans la liste des ingrédients non médicaux. Il ne faut pas mélanger l'ancienne formule du PANTO® IV avec la nouvelle. ALTANA a l'intention de retirer l'ancienne formule du marché et de la remplacer avec la nouvelle au fil du temps.

Les deux monographies de produits seront offertes sur le site Web d'ALTANA Pharma inc. jusqu'à la fin de la transition (www.altanapharma.ca).

COZAAR® réduit de façon marquée la tension artérielle en situation de pratique réelle

L'Étude TITRATION-EXTENSION a révélé que l'utilisation de COZAAR® (losartan potassique), de HYZAAR® (losartan potassique/hydrochlorothiazide) et de HYZAAR® DS chez des patients vus au cabinet de leur médecin de famille a permis de réduire de façon significative la tension sanguine systolique et diastolique, en nombres moyens absolus, d'environ 21 mmHg et 11 mmHg respectivement. Les résultats de cette nouvelle étude ont été présentés pour la première fois à l'ouverture du Congrès canadien sur la santé cardiovasculaire qui a eu lieu à Montréal, du 22 au 26 octobre derniers.

« Dans cette étude, la méthode de titration utilisant COZAAR®, HYZAAR® et HYZAAR® DS a révélé que l'on pouvait réduire de façon marquée la tension artérielle des patients », précise le Dr Yves Lacoursière, directeur de la Clinique d'hypertension et de l'Unité de recherche en hypertension du Centre hospitalier de l'Université Laval.

Faits saillants de l'étude TITRATION-EXTENSION

Après seulement six semaines de traitement, la tension sanguine systolique et diastolique a diminué de façon marquée. Au bout de 14 semaines, la tension sanguine systolique a diminué de 21 mmHg, passant d'une moyenne de 153 mmHg, et la tension sanguine diastolique a diminué de 11,2 mmHg, passant de 91,4 mmHg à 80,2 mmHg.

Quelque 67 % des patients qui prenaient du losartan 50 mg/hydrochlorothiazide 12,5 mg et 45,5 % des patients qui prenaient du losartan 100 mg/hydrochlorothiazide 25 mg ont réussi à maîtriser leur tension artérielle.

« En général, seulement 16 % des Canadiens atteints d'hypertension maîtrisent leur tension artérielle. Les résultats de cette étude canadienne sont donc très encourageants et montrent qu'il est possible d'améliorer la maîtrise de la tension artérielle », a précisé le Dr Yves Lacourcière.

Cancer du col de l'utérus : le vaccin efficace à 100 % selon une étude

La première étude d'envergure testant un vaccin contre le cancer du col de l'utérus montre son efficacité à court terme dans 100 % des cas, a annoncé le 6 octobre 2005, la firme de Merck & Co.

Gardasil, vaccin de Merck fabriqué par génie génétique, arrête l'infection lorsque celle-ci est due à deux papillomavirus humains, parmi la centaine qui existent, les HPV 16 et 18. À eux deux, ces virus sexuellement transmissibles sont à l'origine de 70 % des cancers du col.

Le dernier stade de l'étude testant le Gardasil comprenait 10 559 femmes en période d'activité sexuelle, âgées de 16 à 26 ans, habitant les États-Unis et 12 autres pays. Aucune d'entre elles n'étaient infectées par l'un des deux virus. La moitié ont reçu trois doses vaccinales pendant six mois, l'autre moitié un placebo. Parmi celles qui étaient indemnes du virus après six mois de suivi, aucune de celles qui avaient reçu le vaccin n'ont développé de cancer du col ou de lésions pré-cancéreuses deux ans plus tard, alors qu'elles étaient 21 dans le groupe placebo.

Une seconde étude, qui concerne des centaines de femmes supplémentaires, a montré qu'après une simple dose de Gardasil, le vaccin était efficace à 97 %. Cette étude n'a retrouvé qu'une femme parmi les 5 766 étudiées qui ait développé un cancer du col dans le groupe vacciné, contre 36 dans le groupe placebo.

L'étude, qui est financée par Merck, a été présentée le vendredi 8 octobre 2005, lors d'une conférence de la Société américaine des maladies infectueuses (IDSA).

Le Québec devient la première province à rembourser un nouveau traitement pour la maladie d'Alzheimer

Depuis le 5 octobre 2005, la province de Québec inclut EBIXA® (mémantine) dans la *Liste de médicaments,* sous la catégorie de médicaments d'exceptions, publiée par la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ). Santé Canada a approuvé la vente d'EBIXA en décembre 2004. Il est le premier et le seul médicament approuvé pour le stade modéré à sévère de la maladie d'Alzheimer.

« C'est encourageant que le gouvernement du Québec se préoccupe du sort des personnes aux prises avec la maladie d'Alzheimer et de leur famille, en rendant accessible les traitements médicaux appropriés, tels que les médicaments », juge Mme Nathalie Ross, directrice générale de la Fédération québécoise des sociétés Alzheimer. Elle insiste de plus « sur l'importance des aspects psychosociaux de cette maladie et des besoins d'accompagnement de qualité qui permettent de réduire l'anxiété et d'améliorer la qualité de vie des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer ».

Près d'un Québécois sur quatre a quelqu'un dans sa famille qui est atteint de la maladie d'Alzheimer et les statistiques démontrent que le poids des soins repose surtout sur les épaules des femmes, habituellement l'épouse ou la fille adulte de la personne affectée.

Nouveau traitement biologique ciblé offert aux patients canadiens atteints de psoriasis

Santé Canada a approuvé RAPTIVA[MD] (efalizumab), un agent biologique indiqué pour le traitement du psoriasis chronique en plaques, modéré à grave, chez les adultes âgés de 18 ans et plus, qui sont des candidats pour un traitement systémique ou une photothérapie. RAPTIVA est le premier traitement biologique à utilisation continue approuvé au Canada, qui offre une maîtrise continue, efficace et sûre des signes et des symptômes du psoriasis.

Environ un million de Canadiens souffrent de psoriasis, une maladie de la peau chronique, d'origine immunitaire, qui peut avoir des répercussions profondes sur le bien-être d'un patient. Le psoriasis chronique en plaques, la forme la plus courante de la maladie, se manifeste sous forme de plaques cutanées (lésions) enflammées sur lesquelles apparaissent des squames blanches et argentées.

Après l'insuffisance cardiaque congestive, les symptômes physiques du psoriasis ont des effets encore plus préjudiciables sur les patients que les symptômes associés au diabète, à la maladie pulmonaire chronique et à l'arthrite. Comme c'est le cas des personnes souffrant de dépression, le psoriasis a un impact psychologique important sur la vie des personnes qui en sont atteintes. En effet, jusqu'à 10 % des personnes souffrant de psoriasis, notamment les jeunes, ont des idées suicidaires.

Au cours de la plus longue étude réalisée à ce jour, auprès de patients souffrant de psoriasis chronique en plaques, modéré à grave, ayant reçu RAPTIVA, jusqu'à 86 % des patients ont bénéficié d'une réponse significative sur le plan clinique (amélioration d'au moins 50 % du score *Psoriasis Area and Severity Index* (PASI) ou *Static Physician Global Assesment* (SPGA) qui était faible, minimal ou non existant) dès la sixième semaine et ont maintenu le résultat initial avec une thérapie continue pendant plus de 24 mois. On a également noté une amélioration de la qualité de vie des patients sous RAPTIVA. *Clin*